





DIACONAMUR

N° 105 Bulletin trimestriel

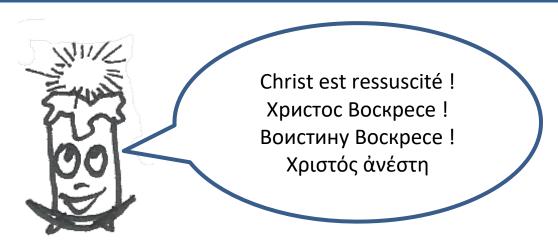
Printemps 2021



© Nadine DEBAILLEUL

Bureau de dépôt : ROCHEFORT Numéro d'agrément : P000595 En couverture, une magnifique œuvre de Nadine Debailleul, une marchoise pleine de talents. On pourrait imaginer les hommes et les femmes debout, relevés par le Père qui a ressuscité son fils la nuit de Pâques. Pourquoi pas ?

La Petite Bougie



Mais qui voilà! La Petite Bougie des Homélies en BD de Luc Aerens, notre confrère et ami. Nous en avons déjà parlé dans ces lignes, mais il poursuit son œuvre contre vents et marées. Malgré ou grâce au Covid (la Covid. C'est comme les escargots, c'est tantôt masculin, tantôt féminin).

Le 28 mars, notre ami était interrogé dans l'émission concédée « Il était une foi ». Ce Remy Bricka de la pastorale nous explique comment il procède pour arriver à produire ce petit bijou de lecture des textes proclamés lors de nos eucharisties.

Vous désirez l'écouter ? Un lien : https://www.ca-thobel.be/il-etait-une-foi/il-etait-une-foi-radio-reecouter/





Sur le site de Cathobel, photo de Luc dans le Saint des Saints, dans son Capharnaüm.

Thaddée Barnas



ment avec l'œcuménisme dans notre diocèse, dans notre Église. Prions le Père pour ce diacre de la communauté de Chevetogne, amoureux de l'unité, respectueux des autres convictions.

C'est avec une grande tristesse que nous apprenons le décès de Thaddée Barnas. Au moment où Diaconamur sera dans les mains de chacun, beaucoup de choses auront été dites à son propos.

Il est une évidence, c'est que son nom colle parfaite-



Vicariat de la Diaconie Solidarités

Jacques Delcourt, diacre permanent, a été nommé adjoint au vicaire épiscopal de la diaconie pour le volet des « Solidarités » par Monseigneur Warin. Déjà bien engagé à Entraide et Fraternité/Vivre Ensemble, Caritas secours Namur-Luxembourg, et au



diaconal diocésain, conseil Jacques va de plus s'investir au service de la diaconie des communautés chrétiennes de notre diocèse avec l'objectif de les encourager à se tenir en éveil par rapport aux situations de pauvreté et d'exclusion dans leur environnement, les stimuler et les accompagner dans leurs initiatives de solidarité. Un autre aspect de sa mission est aussi de coordonner les initiatives en vue de sensibiliser les communautés chrétiennes à l'écologie intégrale dans l'esprit de l'ency-

clique « Laudato Si ». Merci, Jacques, d'avoir accepté ce défi avec enthousiasme et générosité.

Abbé Philippe Coibion, vicaire épiscopal de la diaconie.



J'espère qu'il y aura du bruit. [...] je veux que vous vous fassiez entendre dans les diocèses, je veux qu'on sorte dehors, je veux que l'Église sorte sur les routes, je veux que nous nous défendions de tout ce qui est mondanité, immobilisme, de ce qui est commodité, de ce qui est cléricalisme, de tout ce qui nous tient enfermés sur nous-mêmes. Les paroisses, les écoles, les institutions sont faites pour sortir dehors...¹ ainsi s'exprimait le Pape François aux journées mondiales de la jeunesse en Argentine en 2013.

Cette exhortation de François est, évidemment, dans la ligne de la demande de Jésus Christ : « Allez dans le monde entier. Pro-



clamez l'Évangile à toute la création... » Marc 16, 15. Nous pouvons lire dans ces paroles des invitations fermes à nous mettre en mouvement hors de nos sacristies et de nos églises. Non pas par pour les délaisser mais pour y revenir forts de notre expérience faite du don de soi.

« La foi sans les œuvres est morte. » (Jacques 2.26)

"Seigneur, quand est-ce que nous t'avons vu...? tu avais donc faim, et nous t'avons nourri? tu

avais soif, et nous t'avons donné à boire? tu étais un étranger, et nous t'avons accueilli? tu étais nu, et nous t'avons habillé? tu étais malade ou en prison... Quand sommes-nous venus jusqu'à toi?" Et le Roi leur répondra: "Amen, je vous le dis: chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait." Matthieu 25, 37

Voilà de belles et bonnes péricopes qui nous montrent l'importance à accorder aux autres dans l'élaboration du Royaume. D'aucuns parleront de la dimension horizontale de la vie chrétienne (indispensable avec la « dimension verticale » qui sous-entend, une contemplation, une certaine relation au Père qui est aux Cieux).

¹ VOYAGE APOSTOLIQUE À RIO DE JANEIRO - À L'OCCASION DE LA XXVIIIE JOURNÉE MONDIALE DE LA JEUNESSE - RENCONTRE AVEC LES JEUNES ARGENTINS - PAROLES DU PAPE FRANÇOIS - Jeudi 25 juillet 2013

http://www.vatican.va/content/francesco/fr/speeches/2013/july/documents/papa-francesco 20130725 gmg-argentini-rio.html

Lors de l'année pastorale 2014-2015, notre diocèse s'était donné comme mission une grande réflexion sur la diaconie (le service de l'autre dans le Christ) pour susciter des actions concrètes au sein de notre société plurielle.

Les années ont passé et la prise de conscience de la diaconie et de son importance ont fait leur bonhomme de chemin. Le mot même (diaconie) ne surprend plus comme à cette époque. Du beau travail a été fait dans beaucoup de coins et de recoins de nos campagnes et de nos villes. Avec les moyens du bord, certes, mais avec beaucoup de bonne volonté malgré, parfois, des moments de lassitude et de découragement.

Tout le bien que font les baptisés n'est diaconie qu'à partir du moment où ils ont conscience de le faire au nom du Christ Serviteur mais, c'est vrai, ils n'ont pas crainte de se retrousser les manches pour faire grandir l'autre et en particulier le plus petit, le plus démuni.

Il est venu le temps de jeter des ponts entre nous et de poursuivre l'œuvre commencée depuis 2015 et de faire des propositions suite aux stimulants comme les encycliques « *Laudato Si* », « *Tutti Fratelli* », etc.

Comme vous le constatez, en lisant les Communications, notre diocèse se met en route vers une transition écologique dans les pas du Pape.

Le mouvement « Chrétiens en transition » commence à germer de-ci, de-là! Il y a du pain sur la planche si nous voulons « que ça change ».

Nous ne comptons pas faire notre petite révolution économico-sociale mâtinée d'écologie tout seuls, dans notre coin. Non ! Mais nous ne pouvons pas rester les bras croisés en regardant passer le train des changements fondamentaux. C'est un enjeu énorme et fondamental pour notre « *maison commune* ».

Monseigneur Warin a voulu que tout cela se concrétise, aille de l'avant, en ajoutant une aide au Vicariat de la Diaconie pour la (la diaconie) dynamiser encore plus dans nos paroisses, unités et doyennés. Nous nous devons d'être le ferment dans la pâte de la société même si le ferment n'est pas visible.

Jacques DELCOURT



Abbaye Saint-Remacle de Wavreumont

du jeudi 19 au dimanche 22 août 2021

Le jeudi nous serons sur place à 17 h afin de pouvoir éventuellement participer aux vêpres de 18 h 00 (et au souper de 19 h 00). Le prix est de 90 € par personne.

N'oubliez pas de vous munir de vos draps de lit et de bien préciser, en vous inscrivant, s'il y a des régimes alimentaires à respecter.

C'est le Frère François qui vit au monastère qui nous guidera dans notre réflexion.

Inscriptions par mail jacques.delcourt@gmail.com ou par téléphone : 086 32 17 28 (vers 18 h).

Ordinations diaconales



Malgré le problème que nous connaissons depuis plus d'un an, l'ordination de trois futurs prêtres a bien eu lieu en la cathédrale de Namur.

Atmosphère assez étrange le dimanche 24 janvier : pas une âme dans ce vaste vaisseau. 15 personnes rassemblées dans le chœur pour accueillir ces trois nouveaux confrères, Isaac Torres Julian, Joseph-François Nguyen Ban Hung et Joseph-Marie Tran Minh Thanh. Le premier est ordonné pour le diocèse de Namur, les deux suivants pour le diocèse de Thanh Hóa, au Vietnam.

Nous nous réjouissons d'accueillir ces trois nouveaux ministres du service (pléonasme ?). Nos prières pour qu'ils construisent un monde nouveau à la lumière de l'Evangile et selon la volonté de François, notre pape.

JD



Anciens numéros

Vous voulez relire d'anciens numéros : voyez sur le site de nos frères français (que nous remercions chaleureusement). https://diaconat.catholique.fr/le-diaconat-en-france/diocese/re-vues/

Les traits principaux du « diaconat nouveau »

Intéressant! Ci-dessous un texte d'Alphonse Borras de 1998. Ces lignes restent d'actualité. Voilà pourquoi Pascal Decamp vous en propose la lecture ou la relecture.

Immenses sont les besoins dans l'Eglise de nos jours. Grande est la tentation d'espérer du diacre une suppléance pour des tâches qui

ne lui reviennent pas. L'identité du diacre ne s'accusera clairement que lorsqu'on aura renoncé à lui voir jouer le rôle des autres, pour le laisser inventer son propre rôle. Ici, les risques de dérive sont grands, et l'on pourrait



perdre à ce jeu tout le profit escompté du rétablissement d'un nouveau diaconat.

La présidence ne revient pas au diacre. Plus encore que le prêtre, le diacre doit trouver sa place au sein de la communauté et non à l'autel. S'il peut lui arriver d'exercer un leadership, s'il convient qu'il soit aux côtés du prêtre à l'autel, ce n'est jamais que parce qu'il remplit à fond une mission qui le requiert ailleurs et dont il se fait écho en présidant exceptionnellement ou en accompagnant le prêtre dans la liturgie.

Tous les textes, conciliaires et autres, qui définissent le diaconat, font mention des trois diaconies bien connues de la charité, de la parole et de la liturgie. Nous avons constamment souligné que c'est la première des trois -celle qui ne passera jamais - qui doit colorer les deux autres. Le service de la charité est ce qui doit focaliser la présence sacramentelle du Christ dans la personne du diacre. Le diacre se met à la disposition de tous. Les textes fondateurs rappellent qu'il est au service de l'évêque et de son presbyterium. Ni le concile ni les rituels ne parlent pourtant d'une subordination du diacre au prêtre. Mais ceci ne doit pas empêcher de servir quiconque. C'est par ce service au nom du Christ-serviteur qu'il est appelé à redonner au monde et à l'Eglise le goût du service. Le diaconat est comme la traduction institutionnelle de la vocation de l'Eglise pauvre et servante au milieu du monde.



La présence du diacre doit se faire transversale dans la communauté. Alors que le prêtre a pour mission de signifier que le Christ, de fait, a déjà rassemblé son Eglise, comme le célèbre !'Eucharistie, le diacre ne cesse de rappeler que ce ras-

semblement est· encore « en train de se faire ». Il chercher à nouer toutes les synergies à l'œuvre au cœur de l'Eglise. Il est appelé, par la proximité, à stimuler les collaborations, à signifier l'urgence de la fraternité entre les hommes. Sans faire autre chose, le plus souvent, que ce que chaque chrétien est appelé à faire, mais en le faisant sacramentellement au nom du Christ-Tête de l'Eglise, on espère de la grâce de sa présence fraternelle voir s'esquisser un effet d'entraînement qui convie chacun et « tous » à faire ce que « quelques-uns » ont reçu mission de manifester.

La grâce du diaconat. Borras & Pottier 1998.



Rcf Sud-Belgique

Ecoutez nous en FM: Namur 106,8 // Bastogne 105,4

ou

sur internet: https://rcf.streamakaci.com/rcfsudbe.mp3

sur votre smartphone: https://rcf.fr/telechargez-l-application-rcf-sur-

votre-mobi...

sur TuneIn et sur votre Google Home: https://tunein.com/radio/RCF-Sud-Belgique-1068-s182369/





Assemblée générale

Cochons dans notre agenda: 26 juin à Rochefort.

Si...

Covid oblige



Messe Chrismale

Sur le site du diocèse, sous la plume de Christine Bolinne, nous pouvons lire :

Pour respecter la norme de 15 personnes, ce sont des représentants des prêtres, des diacres, des pastorales... qui étaient présents et associés. Lors de la rénovation des promesses sacerdotales, l'abbé Anatole Makambu, curé de Vezin et de Ville-en-Warêt, aumônier au CHR, représentait ses confrères. Avec les concélébrants principaux, il a notamment promis, comme il l'avait fait le jour de son ordination presbytérale, « d'être le fidèle intendant des mystères de Dieu, par l'annonce de la Parole, par l'eucharistie et les autres célébrations liturgiques. » Pour la première fois dans le diocèse, deux représentants des diacres (Jacques Delcourt et Jean-Pol Druart) ont eux aussi renouvelé leur promesse. Ils ont promis, à l'évêque, « à l'image du Christ Serviteur, et dans la fidélité à l'ordination, de servir toujours plus les frères, dans la diaconie de la liturgie, de la Parole et de la charité, en communion avec l'Évêque et les frères prêtres. »

C'était la première fois que les diacres étaient invités à re-

nouveler leur engagement lors de cette eucharistie qui rassemble habituellement des représentants de tout le diocèse autour de son évêque. Pandémie oblige... Nous étions une quinzaine d'adultes et, ô nouveauté, des enfants en guise d'acolytes. « Dans le temps, ça se faisait » disent les plus anciens. A Luxembourg, c'est toujours le cas.



Des paroisses, comme celle de Marloie, ont retransmis cette célébration en direct dans l'église.

Pâques

SAUVER PÂQUES

Les linguistes nous disent que pour qu'une idée émerge de l'impossible, il faut que les mots qui l'honorent aient pu éclore avant.

Il est une petite gêne dans le monde chrétien lorsque l'on s'entend dire le temps très long qu'il a fallu après le Golgotha pour que quatre anciens se décident enfin à écrire sur Jésus, et surtout sur sa fin.

On le savait pourtant, du temps de Moïse, qu'il a fallu du temps, quarante ans, à ce qu'on dit, pour qu'un peuple échappé parvienne enfin sur la rive accueillante d'une mer Rouge trop noire, comme un interminable passage. C'est vrai, l'idée les avait parfois surpris, sans qu'ils s'y attendent, sous la forme de cailles, de manne ou de rocher suintant. Mais pas assez pour crier « libération ».

Beaucoup se lèveront ce matin, pour consommer ce qu'ils ont acheté avant, et ce dimanche distribuera ses fêtes en forme de lapins, d'œufs, de cloches en chocolat, d'où ne se lèvera aucun ressuscité.

Il est des lieux inhabités encore qu'on ne peut évoquer que comme inespéré.

Car l'épaisseur de ce dernier Vendredi ne peut produire des œufs. Elle bute sur le vide, et sur toute l'absence qui envahit ce vide. Je ne peux croire que trois jours seulement après son arrachement, les disciples effondrés aient pu vivre une Pâque. L'effroi était trop grand, le vide infranchissable. Aucun œil n'aurait pu voir quelque homme en blanc sur la tombe, un jardinier errant ou cet auto-stoppeur marchant vers Emmaüs.

Même Marc, le précurseur, quarante années après les faits, n'ose aller plus loin dans son évangile qu'en évoquant ces femmes qui « s'enfuient du tombeau, toutes tremblantes et hors d'ellesmêmes, et qui ne disent rien, tellement elles avaient peur ».

Bien plus tard seulement, un disciple averti pourra trouver les mots pour dire l'indicible et inventer rien moins qu'une « résurrection ». Très vite, c'est seulement de nuit qu'on en fera mémoire, sachant qu'il serait indécent d'en parler en plein jour, ce jour tellement encore imprégné du Vendredi, cette mer Rouge sans fin qui envahit le monde. C'est là, au creux de cette nuit, que quelques-uns ont dû rencontrer Dieu, perdu comme eux dans la vase d'en-bas, mais espérant comme eux que ce mot nouveau qu'il venait d'inventer ne naissait pas de rien, mais d'un Fils un peu perdu, revenu après avoir dilapidé tout son amour reçu. Et le Fils

de lui dire, à ce Père retrouvé, les mots les plus doux qu'une oreille puisse entendre : « Talita Koum !

Lève-toi!»

Ça doit être là, je crois, du fond de cet en-bas, qu'on a inventé Pâques ... mais c'est en secret!

Paul avril 2021 – 6h30

Dans DIACONAMUR nous avons publié de nombreux témoignages de diacres contemporains. Mais si nous lisions celui d'un diacre d'antan (J. Dessaucy) ? Ceci apporte un éclairage sur notre fonction et notre état aujourd'hui en 2021.

Bloc-notes d'un diacre du IVème siècle

Mardi

L'évêque nous a convoqués dans la matinée, nous les diacres. Habituellement, c'est le dimanche qu'il nous réunit, mais il avait eu un empêchement dimanche dernier et donc il nous a appelés ce matin.

Ce conseil diaconal se déroule toujours à peu près de la même manière. Nous commençons par informer l'évêque de tout ce que nous avons entendu et vu au cours de la semaine : comme il le dit lui-même, selon une image qu'il lui est chère et que j'ai retrouvée d'ailleurs dans la Didascalie des Apôtres : « les diacres doivent être les yeux et les oreilles de l'évêque ». Il n'aime pas être dérangé constamment, car il a besoin de temps pour lire la Bible, pour prier, pour réfléchir, pour préparer ses catéchèses et sa longue homélie du dimanche, et il aime mieux avoir chaque semaine une vue globale de la situation. Il nous fait confiance pour trier les questions que nous pouvons régler nous-mêmes et celles que nous devons soumettre à sa décision.

Nous lui avons fait notre rapport hebdomadaire. Nous lui avons demandé de recevoir quelques membres de la communauté et quelques étrangers qui souhaitent avoir un entretien avec lui. Nous lui avons suggéré d'aller rendre visite à quelques malades que leur maladie tient éloigné de l'assemblée et à qui sa visite ferait un tel plaisir. Nous lui avons signalé la présence en ville d'un petit groupe d'étrangers, venus de Constantinople, qui parlent du Saint-Esprit en des termes pas trop catholiques : ce sont des

« pneumatomaques », et il nous a dit de les inviter à venir le voir pour que, si possible, il les ramène à l'orthodoxie.

Ensuite, avec précision, mais sans passion, nous avons examiné la situation financière. Chacun de nous a versé dans la caisse commune les offrandes qu'il avait reçues des fidèles au cours de la semaine. L'évêque, lui aussi, a mis dans cette caisse les sommes que lui avaient apportées des chrétiens aisés, armateurs ou riches commerçants qui se considèrent beaucoup moins comme les propriétaires de leur fortune que comme les administrateurs des ressources que Dieu leur a confiées pour le bien de la communauté. Il nous a donné des indications pour les principales dépenses à engager dans le courant de la semaine. Le prix du blé ayant sensiblement monté depuis quelque temps, il a décidé d'augmenter l'allocation versée aux veuves et aux nécessiteux.

Enfin, puisqu'il s'estime toujours responsable de ce que nous sommes et de ce que nous faisons, nous qu'il considère vraiment comme son cœur et ses mains, il nous a rappelé, selon son habitude, l'esprit de notre diaconat, qui doit être l'esprit même du diaconat de Jésus-Christ. Je crois avoir fidèlement enregistré ses paroles, qui m'ont frappé, je les transcris ici :

« Servez ceux qui sont dans le besoin, comme notre Seigneur Jésus-Christ n'est pas venu pour être servi mais pour servir et donner sa vie en rançon pour beaucoup. Il vous faut faire de même et ne pas hésiter à livrer votre âme pour un frère. Car le Seigneur Jésus le Christ n'a pas hésité à donner sa vie, comme il le dit luimême, pour ses amis. Si donc le Seigneur du ciel et de la terre a supporté tout pour nous, comment pouvez-vous hésiter à servir ceux qui sont dans le besoin ? [...]

Vous devez être les imitateurs de son service, de son indigence, de ses coups, de sa croix, de lui qui a tout supporté. Il vous faut servir vos frères, comme vous souvenant du Christ. Car, dit-il, que celui qui veut parmi vous être grand soit le serviteur, et que celui qui veut être le premier soit votre esclave. Car lui, c'est en action qu'il a accompli le « servir beaucoup » et non en paroles. Servez donc avec charité, sans murmurer, sans hésiter. Ne le faites pas pour les hommes mais pour Dieu, et vous vous réserverez la récompense de votre diaconie au jour de sa visite. »

A suivre...

D'après le Père Philippe Rouillard.

Jeudi Saint



http://www.alexandra-oehlert.de/christus-ziel.html

Dimanche 7 mars. Hier la sacristine me téléphone : « Il y a 15 inscrits à la messe de demain. Je suis désolée : il n'y a pas de place pour toi et ton épouse ».

Tant pis... nous irons voir ailleurs comme d'autres dimanches précédents. Mais ailleurs tout est complet. Alors, nous resterons à la maison.

Nous refusons absolument d'avoir un privilège parce que diacre et épouse. Priorité aux baptisés.

Au moment de cette rédaction, comme beaucoup, nous aspirons à un élargissement de la bulle cultuelle à 50 personnes (nombre que nous n'atteignons que lors des funérailles).

Dans le dernier numéro de Diaconamur, nous évoquions ces dissensions dans la société causées par cette fichue pandémie (*Le Diable existe, je l'ai rencontré*).

Voyagez sur les réseaux sociaux et vous constaterez que le monde (pas seulement la Belgique) est fait de millions d'experts qui savent mieux que les autres ce que les politiques doivent faire et qui sont détenteurs du secret d'un grand complot mondial.

Je me dis, quand même, qu'il ne doit pas être facile d'être à la tête d'un Etat. Nos amis français (qui nous lisent) sont pendus aux lèvres du Président Macron (comme s'il dirigeait l'Hexagone tout seul) ou du Premier Ministre Castex.

Nous les Belges, nous vivons dans un pays fédéral (ce que beaucoup de gens oublient) et pour obtenir une décision, il faut l'aval de la Région/Communauté Flamande, de la Région Wallonne, de la Région Bruxelloise, de la Communauté Wallonie-Bruxelles et de la Communauté Germanophone¹. Et tout ça, avec des libéraux,

¹ Que le Québécois, le Français qui a compris lève la main. Pas tous à la fois, s'il vous plait! Et les Belges?

des socialistes, des démocrates-chrétiens, des nationalistes (NVA), des écolos... Il faut le faire! Et le moins qu'on puisse dire, c'est qu'ils ne prennent pas des décisions pour faire plaisir aux électeurs.

Mais néanmoins, faute d'explications claires et nettes, nous ne comprenons pas tout et certaines décisions semblent incohérentes, absurdes. Il faut bien le reconnaître.



Le quota de 15 ou 50 dans une église, cela repose sur quoi ? Comme disait un certain doyen d'Arlon : *Si vous demandez aux conducteurs de rouler à du 10 km/h pendant des centaines de kilomètres, ils ne le respecteront pas.*

Multiplier les messes du dimanche pour des tranches de 15 ? Bof, pas possible quand il y a 20 paroisses et 4 prêtres dans un secteur.

> Et nous avons réagi! Monseigneur Warin,

le Doyen d'Arlon, Pascal Roger, le Doyen de Namur, Bruno Dekrem ont invité les gens à cultiver l'espérance en mettant au cœur de leurs préoccupations le bien de l'être humain considéré dans toutes ses dimensions.

À cultiver l'espérance en refusant les enfermements de la peur et des discours anxiogènes. À cultiver l'espérance en regardant l'avenir à bâtir ensemble convaincu qu'il est riche de promesses.

À cultiver l'espérance en vivant la solidarité au quotidien, antidote efficace contre le repli sur soi et la solitude.

À cultiver l'espérance en rivalisant d'attention les uns pour les autres.

À cultiver l'espérance parce que la Vie triomphe toujours de la mort.

Clairement et concrètement les cloches ont résonné ce dimanche de Pâques à 12 h 30, des bannières ont été apposées sur bien des bâtiments de culte avec ce slogan : "Donnons tout son sens à la Vie" en insistant sur la culture, la spiritualité, les relations et la santé.

Dans tout le diocèse, les chrétiens ont répondu présent pour clamer le beau texte de Philippe Vauchel, le Marchois, acteur et poète.



Diaconie - Solidarités plurielles de Mariembourg

Au-delà du COVID, l'Espérance!

Depuis un an, le monde semble à l'arrêt. Nous avons chacun l'impression que plus rien ne bouge mais personne n'est dupe. La

société a continué à faire son petit bonhomme de chemin. En ce qui nous concerne, la pauvreté n'a pas reculé. Certes non! Il suffit de regarder les files d'attente devant les restos solidaires.

Le moral de bien des citoyens du monde est au plus bas. On parle d'envie de suicide.

Personne n'a connu un tel chamboulement mondial depuis la dernière mondiale.

Oui, c'est décourageant!

Mais on se prend à rêver d'un « après » ! Comment allonsnous vivre après la pandémie ? Allons-nous connaître une vie sociale, psychologique meilleure ?



On l'espère mais cette espérance est un peu messianique. Soyons réalistes : les structures ne vont, hélas, pas changer fondamentalement même après une pandémie si pro-

fonde.

Il nous faudra continuer à soutenir nos associations qui, contre vents et marées, apportent une belle lumière qui éclaire dans les ténèbres du marasme ambiant.

En voici une, qui est sur le terrain depuis de nombreuses années mais qui est un nouveau partenaire de Caritas Secours Namur-Luxembourg.

Son nom ? Solidarités Plurielles de l'Entre-Sambre et Meuse, Asbl qui a été créée en 1988 par des travailleurs de la CSC Entre-Sambre et Meuse.

Elle répond ainsi à de nombreuses demandes d'aide au niveau administratif, financier et d'aide alimentaire.

Au fil du temps, ses services ont évolué.

Tout en maintenant les interventions de dépannage ou d'aide urgente, l'Asbl s'est aussi orientée vers des actions de prévention individuelle ainsi que vers la mise en place d'un service de Médiation de Dettes.



Les Solidarités plurielles poursuivent plusieurs objectifs bien concrets :

- la récolte et la distribution de vivres ;
- l'aide sociale qui apporte une aide psychosociale, administrative et alimentaire;
- la prévention du surendettement ;
 - la médiation de

dettes;

- la gestion d'un vestiaire (boutique de seconde main ouverte à tout le monde !) ;
- la gestion de l'Entrepôt (magasin de meubles, décorations, vaisselles et d'électroménagers d'occasion ouvert à tous également !).

Tout cela afin de permettre aux plus démunis de la région de l'Entre-Sambre et Meuse de leur assurer une vie personnelle et sociale digne de l'être humain, sans distinction d'appartenance philosophique ou religieuse, sociale ou politique, quelle que soit leur nationalité.

Grâce à des Asbl comme celle-ci nous pouvons continuer à espérer en l'humain qui est capable de se donner pour faire grandir d'autres.

Numéro de ce projet : 732511 à bien mettre en communication dans vos virements sur le compte : BE 23 2500 0830 3891 de Caritas Secours Namur-Luxembourg.

Renseignement sur le site : <u>www.asbl-solidaritesplu-rielles.jimdofree.com/accueil/</u>

JD

Cet article avait été rédigé pour la Feuille de Caritas-Secours.



namur-luxembourg@caritassecours.be

Tiens!? A propos, il y a de la place chez Caritas pour des diacres. Engagez-vous qu'il disait!

Statistiques

Nombre total de diacres permanents en 2020 :	(en 2019, 59)	58
Nombre de diacres en dessous de 65 ans :	(23)	21
Nombre de diacres entre 65 et 75 ans :	(20)	22
Nombre de diacres de plus de 75 ans :	(16)	15
Nombre de diacres ayant une nomination canonique	ue : (8)	8
Nombre de candidats diacres en formation en 202	0: (2)	2
Nombre d'ordinations de diacres permanents en 2	020 : (1)	0
(au 26 février 2021)		





Chouette soirée le 11 mars. Notre ami, Michaël Jean, pour



son doyenné, a animé une soirée de carême consacrée à la RDC et à la problématique de la dette inique qui pèse sur les habitants du pays.

Robert Sebisaho, (cijoint), notre confrère diacre a dénoncé avec véhémence

cette injustice dont pâtissent chaque citoyen congolais.

Chouette réunion aussi parce que des Kivutiennes (habitantes du Kivu) étaient présentes en direct de l'Afrique. Elles ont présenté des projets soutenus par Entraide et Fraternité. Sans langue de bois.





Une présumée liberté

Les prisonniers ne sont pas qu'en prison.

Ils sont partout, prisonniers de leur vie, le cœur blessé.

Il y a les prisonniers de leur corps, malades, empêtrés jusqu'aux os Il y a les prisonniers de leurs habitudes, négatives ; cercle sans fin. Les prisonniers de l'addiction ; cruelle affirmation.



Getty Images/iStockphoto

Puis, il y a les prisonniers de leurs pensées qui n'aiment pas les dictées.

Prisonniers sans sortie probable, car personne pour les juger, la mort dans l'âme.

Parfois. Souvent, prisonniers sans fin, esclaves enchaînés, ne sachant pas s'aider ou ne trouvant pas

cette aide tant espérée;

ou, pire encore, ne souhaitant pas s'en sortir...

blasés, perdus, démotivés!

Pourtant chaque prison a une sortie. Logique,

sinon il n'y aurait pas d'entrée, sinon, il n'y aurait pas d'avenir.

On peut être prisonnier de tout et n'importe quoi,

sauf du bonheur, qui rend heureux

et nous rend libre de ce qui pourrait être contraignant pour l'ouverture d'esprit, l'amour de soi et des autres, la compréhension, le respect.

Les barreaux sont souvent invisibles.

Texte recueilli par notre confrère Joseph





Nouveau compte du diaconat namurois BE18 0689 3970 1065

Attention, si vous faites des ordres permanents sur l'ancien compte (cotisations)!





Le jeu de cette erreur



https://www.lavenir.net/cnt/dmf20210328_01567704/cyclisme-l-eglise-de-wevelgem-a-servi-de-salle-de-presse

100 (cent) (6,6 x 15) dans l'église pour une course cycliste.



https://bx1.be/categories/news/Cultes-les-messes-ont-pu-reprendre-avec-15-personnes-ce-dimanche/

Ce numéro a été clôturé le samedi 24 avril 2021

Si vous êtes diacre d'ici ou d'ailleurs, un lecteur assidu, soit par mail : jacques.delcourt@diocesede-

namur.be

soit par voie postale : route de Durbuy 6940 BARVAUX

contactez-nous si vous déménagez, si vous ne souhaitez plus recevoir le Diaconamur, merci de prévenir. Mais vous êtes aussi attendu pour vos articles sur la diaconie.



Editeur responsable : Jacques DELCOURT

route de Durbuy 40

6940 Barvaux - 086 32 17 28

Correctrice: Brigitte.

Abonnement d'un an (4 numéros) : 12 €

à verser au compte n° BE18 0689 3970 1065

de la communauté diaconale de Namur
